

UNIVERSITE DE GENÈVE
FACULTÉ DES SCIENCES DE L'EDUCATION

Production écrite et difficultés d'apprentissage

Mr. Joaquim Dolz

Margot Roche
rochema0@etu.unige.ch

14 Janvier 2013

« L'apprentissage de la production écrite est l'une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. » (J. Dolz, 2009) Cette citation nous montre l'importance du travail de production écrite à l'école primaire mais aussi secondaire. C'est une compétence propre à la discipline du français mais qui peu à peu devient transversale à toutes les disciplines, d'où son importance. Il semble nécessaire que tout futur enseignant s'intéresse et se questionne sur les problèmes que peuvent rencontrer les élèves dans leurs productions écrites. En effet, c'est uniquement en analysant des productions d'élèves que les enseignants peuvent réguler leurs activités afin de s'adapter aux difficultés propres des élèves.

Dans ce dossier, il sera donc question d'analyser la production d'un / d'une élève de 8PH. Pour cela, il faudra se questionner sur le genre de texte travaillé et sur ses caractéristiques, afin d'arriver à créer une grille de modélisation du genre. Ensuite, il faudra analyser les erreurs de l'élève en fonction de cette grille pour proposer des exercices complémentaires amenant l'élève à progresser en vue d'une seconde production écrite sur la même thématique.

1. Analyse a priori du texte et élaboration de critères d'évaluation

C'est sur le texte qui suit que l'entièreté de ce dossier va être consacrée :

Lettre au courrier des lecteurs

Un policier gifle un ado.

Cher journal, je pense que ce jeune homme n'était pas un gentil enfant sage, mais que pour que ses parents veulent le mettre en institution, il devait déjà avoir des problèmes chez lui. mais le policier aurait quand même dut se contrôler.

Définition du genre de texte :

Cette production d'élève est une lettre au courrier des lecteurs comme le titre l'indique. Ce texte s'inscrit dans le genre textuel de la lettre et donc du domaine de la correspondance. Plus largement, on peut qualifier cette production de lettre de genre argumentative. En effet, l'action langagière principale est d'argumenter, de convaincre, d'influencer l'autre. Plus précisément, on peut définir trois fonctions essentielles dans le principe d'argumentation : « 1) Exprimer le soi et intérioriser l'autre. 2) Faire impression sur l'autre et transformer sa pensée. 3) Décrire le monde par le dialogue avec la pensée de l'autre. » (Cours numéro 8, Automne 2012). Ainsi, une argumentation a la fonction d'essayer d'influencer l'opinion du destinataire, de le convaincre de notre position. Ainsi, il faut accorder une importance primordiale aux stratégies argumentatives afin que l'effet escompté (modifier l'opinion de l'autre) soit réalisé au mieux.

Cette production est tout à fait originale, puisqu'elle se réfère à deux genres textuels : la lettre et le texte argumentatif. L'élève doit donc être conscient des caractéristiques propres à ces deux types de texte.

La modélisation didactique :

Dans le but d'analyser au mieux les difficultés de l'élève face à ce genre de texte, il est important de répertorier les caractéristiques propres à ce genre de texte, afin de cerner lesquelles sont acquises ou encore à travailler par l'élève. Ces caractéristiques sont liées avec le degré scolaire de l'élève. En effet, un même genre de texte peut être travaillé à plusieurs étapes d'une scolarité. Ainsi, plus l'élève grandit plus le genre scolarisé se rapproche du genre réel, et plus les caractéristiques liées au genre sont nombreuses et précises.

Dans cette production écrite, on peut, sans doute, imaginer que cet élève de 8PH a déjà travaillé, lors de sa scolarité, le genre argumentatif et le genre épistolaire. De cette manière, les caractéristiques seront plus précises et exigeantes que pour un élève de 4PH qui travaille pour la première fois sur un tel genre de texte.

Pour présenter ces caractéristiques, je m'appuierai sur les trois axes permettant d'étudier un genre de texte : la situation de communication, la planification et la textualisation. Les caractéristiques propres à chacun de ces pôles seront d'abord présentés sous forme de résumé puis répertoriés dans un tableau.

La situation de communication :

Dans ce genre de texte, *l'énonciateur* s'exprime à la première personne du singulier et est interne à la situation. En effet, c'est le seul à connaître tout de la situation (la lettre de départ, ses opinions...) De plus, puisqu'il donne son avis et se positionne face à une thématique, il est normal et même primordial qu'il rédige son texte en « je ». Ensuite, *le destinataire* est multiple, puisque la lettre s'adresse au journal, l'énonciateur devra tenir compte de tous les lecteurs possibles de ce journal. Ainsi, l'énonciateur doit être conscient que certains lecteurs n'auront aucune idée de la situation de référence. Ensuite, dans un texte argumentatif, il y a un *sujet controversé* central qui pose problème et sur lequel on peut débattre. Dans cette production d'élève, le sujet problématique est une situation d'un jeune ayant été giflé par un policier. Dans la situation de communication, il est primordial de tenir compte du *lieu social* de rédaction du texte. Ici, c'est un journal et plus précisément la rubrique « courrier de lecteurs ». Finalement, le but est aussi à mettre en évidence, afin de voir si l'élève l'a respecté. Dans un texte de genre argumentatif, le but est de convaincre le destinataire, de le faire changer d'opinion en présentant des arguments forts et persuasifs.

La planification du texte :

Dans cet axe de travail, il faut tenir compte des deux genres : la lettre et le texte argumentatif. En ce qui concerne l'aspect épistolaire, il est nécessaire d'inclure des formes d'introduction et de conclusion propre au genre des lettres. De plus, la disposition du texte dans l'espace est aussi très spécifique lors de la rédaction d'une

lettre. Ces deux composantes permettent à tout lecteur de cerner immédiatement de quel genre il s'agit.

Ensuite, les textes argumentatifs sont rédigés en trois grandes parties : Une introduction, un développement argumentatif et une conclusion. La première partie doit consister en un rappel de la problématique. Le développement argumentatif est la partie la plus importante car elle a pour but de convaincre le destinataire. Ainsi, elle doit contenir des arguments en accord ou désaccord avec le texte de départ. Arguments qui doivent être organisés de manière logique afin que l'effet soit le plus fort. Finalement l'ultime partie permet à l'auteur de reprendre ses idées fortes afin de conclure son texte.

Ces différentes parties doivent être organisées sous forme de paragraphes afin d'aider la lecture du destinataire.

La textualisation :

Pour ce troisième axe, l'auteur de la production écrite doit être attentif à la *cohésion verbale* au sein de son texte. En effet, la partie argumentative est essentiellement rédigée au présent, alors que la partie rappel des faits peut (selon les situations) être écrite au passé. Ensuite, une certaine *cohésion nominale* par des reprises anaphoriques doit être présente dans ce genre de texte. Afin d'éviter les répétitions d'un même terme, l'auteur doit faire preuve de stratégies afin d'utiliser des reprises anaphoriques diverses. Dans un texte argumentatif, il est nécessaire d'instaurer des *connecteurs et organisateurs* qui permettent de structurer le texte et d'agencer au mieux les divers arguments. De plus, l'usage d'un vocabulaire précis et variés est important dans ce genre de texte. Finalement, en fonction du niveau scolaire de l'élève, il faut être attentif à l'orthographe et à la ponctuation.

Grille d'analyse :

1. LA SITUATION DE COMMUNICATION	
Paramètres du contexte	• Le texte est à la première personne du singulier.
	• Le destinataire n'a pas forcément lu l'article ou la lettre de départ.
	• Les destinataires sont compris dans la production.
	• Le but est de donner son avis et de convaincre le destinataire.
Contenus thématiques	• Présence d'un sujet controversé.
	• L'énonciateur propose une synthèse de la controverse.
	• Le texte contient des phases argumentatives.
	• L'énonciateur donne son opinion personnel.
2. LA PLANIFICATION DU TEXTE	

Organisation du texte	<ul style="list-style-type: none"> • La présence de formule épistolaire de salutations (au début et à la fin du texte).
	<ul style="list-style-type: none"> • Articulation de parties informatives et argumentatives.
	<ul style="list-style-type: none"> • La présence d'une introduction résumant le problème, d'un développement argumentatif puis d'une conclusion.
	<ul style="list-style-type: none"> • Une construction du texte en paragraphe contenant chacun des parties clairement définies.
	<ul style="list-style-type: none"> • Une progression logique dans l'agencement des arguments.
3. LA TEXTUALISATION	
Cohésion verbale	<ul style="list-style-type: none"> • La partie informative et rappel des faits peut être rédigée au passé. • La partie argumentative est essentiellement basée sur le présent.
Cohésion nominale	<ul style="list-style-type: none"> • Présence de reprises anaphoriques afin d'éviter les répétitions de termes.
Mécanismes d'organisation	<ul style="list-style-type: none"> • Présence d'organiseurs spatio-temporels (temps, lieux...) • Présence d'organisation logiques (de cause, d'énumération, de conclusion...)
Orthographe	<ul style="list-style-type: none"> • L'auteur a vérifié son orthographe
Vocabulaire	<ul style="list-style-type: none"> • Les termes utilisés sont spécifiques et variés
Ponctuation	<ul style="list-style-type: none"> • L'auteur a utilisé une ponctuation correcte et fine.

Consigne :

Pour comprendre au mieux les difficultés de l'élève, il semble important d'essayer de distinguer la consigne qui a été donnée. D'après Dolz, « Le point de départ de l'analyse des productions écrites [...] consiste à reconstruire la consigne de production de manière à identifier les principaux éléments de la tâche proposée aux élèves » (p. 61) De cette manière, on peut éventuellement expliquer certaines erreurs dues à une mauvaise compréhension de la consigne.

Personnellement, je pense que l'élève a été confronté à un article de journal relatant un fait divers, et qui lui a été demandé d'envoyer une lettre à la rubrique « courrier des lecteurs » du journal afin de donner son avis sur la situation. Avis qui doit être argumenté et justifié.

Plus formellement, la consigne pourrait être formulée comme il suit : *Prenez connaissance de l'article paru dans le journal X. Ensuite, écrivez une lettre dans la rubrique courrier des lecteurs du même journal, afin de donner votre avis sur la situation. N'oubliez pas de justifier votre avis.*

L'article a probablement été lu en collectif afin de s'assurer de la compréhension de tous. Ensuite il a sûrement été discuté de la consigne et de ce que devaient réellement faire les élèves. A nouveau dans l'optique de s'assurer que tous les élèves aient compris. Finalement, chaque élève a du écrire individuellement la lettre demandée. Il est fort probable que les élèves aient eu le droit à un dictionnaire, étant donné du peu de faute orthographique dans cette production.

2. Analyse des problèmes d'écriture de l'élève

Pour analyser les problèmes d'écriture de l'élève, je me baserai sur la grille établie précédemment, afin de voir quelles sont les caractéristiques posant des difficultés à l'élève. Mais avant cela, il faut bien sûr tenir compte du degré de l'élève (8PH) et de ce qu'il engendre au niveau des apprentissages en production de l'écrit. On peut, donc, voir dans le PER que la lettre de lecteur est un genre conseillé pour les 7-8PH. L'élève se trouve donc face à un texte recommandé pour son niveau. Il est demandé à l'élève de :

- « -rechercher des arguments pour et contre.
- connaître la distinction entre une opinion et un constat.
- utiliser des organisateurs de cause, d'énumération et de conclusion.
- utiliser des groupes de mots qui montent la position de l'émetteur.
- utiliser des verbes d'opinion.
- construire et écrire son opinion.
- construire et écrire des arguments pour ou/et contre. »¹

Problèmes liés à la situation de communication :

Avant d'aborder les problèmes, il semble essentiel d'énumérer les points positifs de cette production écrite. Tout d'abord, le texte de l'élève est bien rédigé à la première personne du singulier. De plus, l'élève prend une position personnelle en commençant son texte par « je pense ». De cette manière, il semble donner son opinion sur le sujet controversé qui est le centre de la lettre. Finalement, l'élève se tente à une certaine argumentation, par le biais de concession (« ce jeune homme n'était pas un gentil enfant sage, mais ... »). C'est une méthode d'argumentation que l'élève utilise à deux reprises dans sa production écrite et qui a tout à fait sa place dans un texte argumentatif.

En ce qui concerne les problèmes liés à cette situation de communication, on peut voir que l'élève ne tient pas forcément compte des destinataires. En effet, si une personne n'a pas lu le fait divers relatant du cas de ce policier et de cet adolescent, il est difficile de comprendre ce qu'il s'est passé dans cette situation. Ainsi, l'élève devrait apprendre à se mettre à la place du destinataire, en essayant d'imaginer ce que savent au non les lecteurs de sa lettre ; comprendre le point de vue d'autrui. Dans la même lignée, l'élève ne fait pas de courte synthèse de la controverse.

¹ PER en ligne http://www.plandetudes.ch/web/guest/L1_22/

Synthèse qui permettrait de mettre tous les lecteurs au courant de la situation. De plus, lors de son introduction, l'élève s'adresse au journal en disant « Cher journal ». Ici, on peut se demander si l'élève était conscient que sa lettre serait lue par les lecteurs du journal. Ainsi, il aurait été plus judicieux d'écrire « Chers lecteurs ». Finalement, le but est plus ou moins respecté. En effet, l'élève donne son avis et propose des arguments. Mais ces arguments sont-ils assez forts pour convaincre le lecteur ?

La planification :

Tout d'abord, on observe une trace de la forme épistolaire avec l'expression « cher journal ». Cependant, l'élève ne va pas à la ligne après cela, comme c'est le cas dans les lettres officielles. Nous ne voyons pas de formule de conclusion à la lettre. Néanmoins, cela est moins grave, puisque la lettre au courrier de lecteur est tout de même moins officielle que les lettres traditionnelles de demande d'emploi, de réclamation... En effet, il aurait été déplacé d'inclure à la fin de la lettre une tournure telles que « avec mes meilleures salutations ; Veuillez agréer Mr. mes salutations les plus distinguées... ». En revanche, une petite conclusion ainsi qu'une signature manquent dans cette production écrite. Ensuite, nous n'observons pas de réelle articulation entre l'information et l'argumentation. L'une et l'autre sont mélangées ce qui crée chez le lecteur une certaine incompréhension de la situation. En ce qui concerne les différentes parties du texte, on voit qu'il n'y a pas de paragraphes bien définis. Cependant, on observe un titre tout en haut de la lettre « Lettre au courrier des lecteurs ». L'élève semble avoir assimilé l'importance d'un titre dans une lettre de ce type, néanmoins celui-ci n'est pas très adapté à la situation. En effet, nous aurions plutôt tendance à donner un titre donnant envie de lire. « Lettre au courrier des lecteurs » étant plus le nom de la rubrique du journal. L'élève ne fait pas de réelle introduction qui expliciterait le problème, mais utilise tout de même la phrase « Un policier gifle un ado », qui pourrait correspondre à une petite introduction. Cette phrase semble être le titre de l'article de base sur lequel s'appuie l'élève pour écrire sa lettre. La plus grande partie du texte est consacrée à une argumentation malheureusement peu et mal structurée. En effet, il semble y avoir à nouveau confusion entre l'argumentation et l'information. Cependant, on peut saluer la présence de cette partie, qui est, tout de même, la plus importante dans ce genre de texte puisque c'est elle qui permet de convaincre le lecteur. Finalement, l'élève n'écrit aucune conclusion à son texte ; conclusion devant servir à récapituler les éléments importants de l'argumentation.

La textualisation :

En ce qui concerne la cohésion verbale, l'élève utilise bien le présent lors de l'argumentation et le passé lors de l'imparfait. Néanmoins, il utilise une mauvaise forme verbale : « veulent » à la place de « veulent ». On ne peut en aucun cas

généraliser la faute de cet élève en affirmant qu'il ne connaît pas le fonctionnement du subjonctif. Cependant, en 8PH, l'élève est censé connaître la conjugaison et l'utilisation du subjonctif présent. Ensuite, l'élève semble être conscient de l'importance de l'utilisation des reprises anaphoriques afin d'éviter les répétitions. En effet, pour désigner le garçon giflé, l'élève utilise les termes suivants : « ado, jeune homme, enfant, il ». Ainsi, l'élève ne semble pas rencontrer de difficultés pour cette dimension qui a probablement été travaillée en classe. De plus, cet élève ne paraît pas être conscient de l'importance de l'utilisation des connecteurs organisationnels dans un texte de genre argumentatif. En effet, il n'emploie que le connecteur basique « mais ». Néanmoins, il fait preuve de logique dans la construction de ses phrases puisqu'il procède par concession (Il est vrai que,...mais...). Il ne fait pas usage de connecteur temporel. Cela est probablement dû au fait qu'il ne fait pas de résumé de la situation, partie où des connecteurs temporels ont leur place.

Orthographe :

L'élève fait peu de fautes d'orthographe. Sa première faute est le terme « veulent » à la place de « veuillent ». En effet, l'élève conjugue le verbe au présent à la place du subjonctif comme la phrase le demande. C'est une faute phonémique, l'unité sonore attendue est déformée. Cependant, on peut supposer, ici, que l'élève a écrit comme il dit à l'oral. C'est-à-dire, que dans le langage parlé, l'élève utilise « veulent » au lieu du subjonctif « veuillent ».

La seconde faute de l'élève est l'écriture du verbe « aurait dut » à la place de « aurait dû ». Ici, la faute est phonémique ou phonologiquement plausible. C'est-à-dire que quand on lit le mot, on entend la même chose que si s'était écrit « dû ». Cette erreur peut paraître peu grave, étant donné que l'on comprend quand même ce qu'à voulu dire l'élève. Cependant, en 8PH, cet élève est censé connaître la conjugaison de ce verbe irrégulier mais très fréquent.

Vocabulaire :

L'élève utilise un vocabulaire riche et varié. Il semblerait qu'il a l'article de base sous les yeux et qu'il y pioche certains termes (institution...).

Ponctuation :

C'est une dimension qui pose problème à cet élève. En effet, il met une majuscule au milieu de phrase et en oublie une en début de phrase. Ce sont des fautes que l'on nomme idéogramme. Dans son texte, l'élève ne fait que deux phrases dont une, incroyablement longue, qui s'avère dur à comprendre puisqu'il n'y a aucune pause. En effet, il semblerait que cet élève ait des difficultés à ponctuer ses phrases en mettant points et virgules au bon endroit. On peut, néanmoins, saluer la virgule très bien placée après le « cher journal ». Ainsi, l'élève s'est probablement déjà retrouvé confronté à une lettre et a dû mémoriser qu'il y a toujours une virgule après cette tournure de phrase.

3. Sélection des priorités en fonction des capacités et des besoins des élèves :

Cet élève de 8PH a probablement déjà travaillé sur le genre argumentatif dans ses années scolaires précédentes. En effet, un même genre peut être travaillé plusieurs fois pendant une scolarité, avec à chaque fois une difficulté et des attentes supplémentaires. Ainsi, cela nous permet de comprendre un peu mieux les acquis et les manques de cette élève quant à la production écrite d'un genre de texte argumentatif.

Afin de proposer des tâches pouvant aider l'élève à améliorer sa production, il semble essentiel de classifier ses difficultés. Ainsi, nous pourrions réguler sur les erreurs les plus importantes à travailler en priorité.

Tout d'abord, le manque d'organisation dans le texte pose un problème important. En effet, comme présenté ultérieurement, l'élève semble avoir de la peine ou ne pas savoir encore comment ordonner ses idées en paragraphes clairs et précis, contenant chacun un argument pour ou contre. C'est un aspect essentiel dans un texte argumentatif. Il serait donc important de travailler avec cet élève sur l'organisation d'un texte argumentatif en paragraphes selon un agencement des arguments bien précis et logique.

Ensuite, l'élève ne semble pas avoir pensé aux différents destinataires. En effet, il ne s'adresse qu'aux personnes ayant lu l'article de base sans tenir compte de ceux qui n'aurait pas lu cet article et qui se trouvent donc face à une incompréhension. C'est un aspect qui est aussi très important à travailler afin que l'élève apprenne à se mettre dans la tête de tous les destinataires possibles.

L'élève semble aussi avoir des difficultés dans l'utilisation de connecteurs d'organisation logique du texte. Ces termes font la structure d'un texte argumentatif et pourront aider l'élève dans de nombreux autres genres de texte.

Finalement, lors de l'analyse des erreurs, on a pu observer que cet élève a des lacunes importantes au niveau de la ponctuation de ses textes. Ainsi, c'est une compétence qui serait intéressante de travailler puisqu'elle lui servira dans beaucoup d'autres situations.

4. Proposition de pistes de travail :

Il sera question, ici, de présenter trois activités répondant aux difficultés de l'élève, mais qui sont réalisables et bénéfiques pour l'entièreté de la classe.

Connecteurs d'organisation logique

Tout d'abord, au vue des difficultés de l'élève, il semble nécessaire de proposer une activité portant sur l'utilisation des connecteurs d'organisation logique. En effet, c'est un aspect important des textes argumentatifs mais qui est, aussi, une difficulté rencontrée par l'élève, dans sa production écrite. Ainsi, un texte à trou semble un exercice intéressant. De cette manière, on peut proposer à l'élève de raisonner face à

des phrases simples et de les compléter avec les connecteurs les plus appropriés. Pour cela je proposerais deux exercices différents : Des phrases lacunaires avec des propositions de termes pour les compléter et des phrases lacunaires sans référence pour les compléter.

Ces deux exercices sont évolutifs puisque le premier propose des réponses, alors que pour le deuxième, les élèves doivent se débrouiller seuls face à leurs phrases à trou. Il serait probablement intéressant que l'enseignante travaille également de manière collective sur les différents rôles de ces connecteurs. On pourrait tout à fait envisager un papier java avec un tableau regroupant les connecteurs par catégories : addition (et, puis...), d'opposition (mais, néanmoins...), conclusion (donc, par conséquent...)... Cette manière de procéder permettra aux élèves de classer ces connecteurs et d'en comprendre leur utilité.

Exercice 1 : Complète ces phrases à l'aide des connecteurs proposés. Attention, tu ne peux utiliser qu'une fois chaque connecteur.

Mais – Il est vrai – bien que - cependant – puis – et – néanmoins – tout d'abord

- 1) *Aujourd'hui, je suis allée au marché, je n'ai pas trouvé ce que je désirais acheter.*
- 2) *..... j'adore les gâteaux aux fruits, je préfère les glaces.*
- 3) *Mon frère joue au tennis au football.*
- 4) *Les abeilles font peur à Mélanie, se sont des animaux essentiels sur la planète.*
- 5) *....., il a préparé la pizza il l'a mise dans le four.*
- 6) *..... les tigres soient des animaux féroces, ils sont magnifiques.*

Exercice 2 : Complète les phrases avec des connecteurs.

- 1) *J'ai mis le gâteau dans le four j'ai attendu avant de le manger.*
- 2) *..... le vol à l'étalage soit de mauvais goût, beaucoup de jeunes le pratiquent.*
- 3) *Les voitures polluent beaucoup la planète, les hommes en utilisent beaucoup.*
- 4) *..... le tri des déchets est important, peu de gens le pratiquent.*
- 5) *Noël arrive à grand pas je n'ai acheté aucun cadeau.*
- 6) *Cette fille semble avoir de la peine à faire ses devoirs, elle a toujours eu de bonnes notes.*

La ponctuation :

Ensuite, un second travail devrait être réalisé avec cet enfant et même la classe entière sur la ponctuation. En effet, comme présenté ultérieurement, cet élève peine

à ponctuer son texte, faisant de longues phrases sans ponctuation et n'aidant pas à la compréhension du texte. Il serait, donc, judicieux de présenter un texte sans ponctuation afin que l'élève apprenne à la mettre seul. Mais avant cela, il paraît intéressant de mettre l'élève face à des phrases ayant des erreurs de ponctuation. De cette manière, l'élève deviendra conscient de l'importance de la ponctuation et de ses règles d'utilisation. De plus, il serait intéressant de faire un moment collectif entre ces deux exercices afin que les élèves puissent mettre en évidence les caractéristiques de chacun des signes de ponctuation.

Exercice 3 : *Voici des phrases d'élèves d'une autre école. Il y a des fautes de ponctuation dans certaines de ces phrases. A toi de les corriger.*

- 1) *Il était, une fois un homme qui. Aimait les artichauts.*
- 2) *Les oiseaux migrent, chaque hiver, vers ; le sud.*
- 3) *un enfant de six ans semble perdu dans la, gare.*
- 4) *Le bureau du directeur est au fond du couloir, à droite.*
- 5) *Michel a commandé, un taxi et l'attend depuis une heure.*

Exercice 4 : *Voici un texte sans ponctuation. A toi d'ajouter : points, virgules, majuscules et tout autre signe de ponctuation quand il en faut.*

Il était une fois l'histoire d'un jeune garçon aimant le chocolat ce garçon adorait aller chez la boulangère pour en acheter cependant un jour lorsqu'il arriva à la boulangerie la vendeuse lui dit il n'y a plus de chocolat ici le garçon fut si triste qu'il parcouru toutes les boulangeries de la ville pour trouver du chocolat mais il n'en trouva point et se rendit compte qu'il avait mangé tout le chocolat de la ville

Organisation de paragraphes/parties dans un texte argumentatif :

Finalement, la troisième dimension sur laquelle il semble intéressant de travailler (au vue des difficultés de l'élève) est les paragraphes et l'organisation des arguments dans un texte. Pour cela, je proposerai un exercice de remise en ordre des arguments/paragraphes d'un texte argumentatif. Cette tâche viendrait après une leçon « théorique » sur l'agencement des parties dans une lettre aux lecteurs de type argumentative. Cela devrait permettre à l'élève de comprendre comment placer ses arguments dans un texte mais aussi de réviser l'agencement d'une lettre.

Exercice 5 : *Remets cette lettre pour le courrier des lecteurs dans le bon ordre.*

--	--	--	--	--	--	--	--

A. J'espère que ma lettre vous aura plus et que mon opinion vous aura convaincu.

B. Il est vrai que les TPG desservent Genève de manière régulière et que les bus et tram sont très confortables pour les passagers.

C. Cher lecteurs,

D. Personnellement, je pense qu'une augmentation des prix poussera les gens à ne pas acheter de billets.

E. Je vous écris concernant l'article paru le 15 novembre dernier et qui discutait de l'éventuelle augmentation des tarifs dans les TPG.

F. Ainsi, je conclurai ma lettre en vous poussant à voter contre l'initiative d'augmentation des prix des TPG.

G. Mais les prix sont déjà très élevé : 3,5 francs pour une heure.

H. Michel.